

le  
PRINTEMPS  
des  
POÈTES

dans l'Aude  
18 et 19 mars 2016



## DOSSIER de PRESSE

Rencontre « cinématographique » avec l'écrivain et poète **Christophe Manon** autour de son récit poétique *Extrêmes et lumineux* paru aux éditions Verdier en 2015.

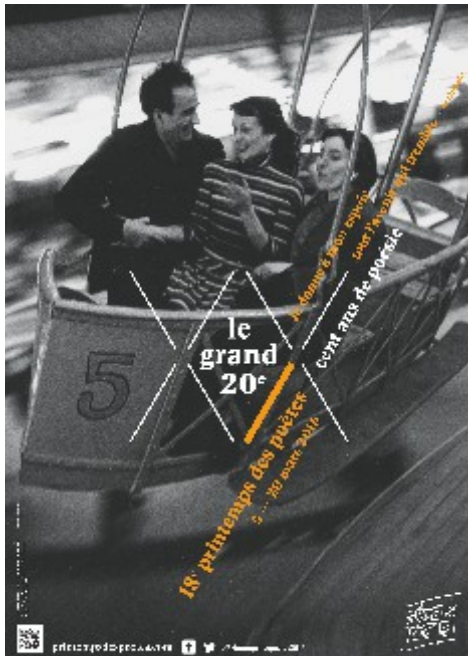
*Création d'une fausse adaptation cinématographique prétexte à un parcours poétique de village en village dans les Corbières.*

**Les dates : le 18 et 19 mars**

**Les villages : Albas, Quintillan, Palairac**

**en amont :**

- **Le 5 mars à 11h30** - inauguration de la manifestation à Albas à la mairie (apéritif offert).
- **La semaine du 7 au 12 mars** - Lectures à voix haute dans les bibliothèques de Coustouge, Embres et Castelmaure, Durban, Tuchan et Quintillan par Fabienne Gay et Franck Cantereau.



Le Printemps des poètes se déroule du 5 au 20 mars 2016. Cette manifestation nationale et internationale a pour vocation de sensibiliser à la poésie sous toutes ses formes. Pour sa 18e édition, le Printemps des poètes célèbre "Le grand 20ème".

## Vendredi 18 mars :

Soirée au gîte de la Gauna (entre Quintillan et Palairac). Présentation de l'auteur et de son livre, du scénario et des décors, premières lectures à voix haute, installations audiovisuelles de F&F, Tablee gastronomique et poétique. A partir de 19h30.

Soirée complète avec repas  
(vin compris) = 15 €  
Sans repas = GRATUIT



## Samedi 19 mars (toute la journée) :

Grand parcours reliant toutes les communes (Albas, Quintillan, Palairac) sur les sites extérieurs et intérieurs du « tournage » (découverte de décors aménagés et/ou naturels liés aux textes choisis). Lectures par Christophe Manon, intervention du groupe vocal Quintillac, propositions de la compagnie Conduite Intérieure, ambiances sonores & vidéo par la compagnie F&F.

**1er Rendez-vous** : de 11h à 15h à **ALBAS**, visite de 2 décors avec lectures et interventions surprises. Casse-croûte paysan à 13 h. Promenade digestive.

**2ème Rendez-vous** : de 16h à 17h30 à **QUINTILLAN**, tournage de la scène du Parking et visite d'un décor. Lectures, musiques, ambiances sonores. Café, thé et délicatesses.

### **3ème Rendez-vous :**

de 18h à 00h et plus si affinité à **PALAIRAC**. On finit avec quelques lectures dans des décors mystérieux, un peu de musique et une belle table campagnarde pour le dîner.

La journée complète avec 2 repas et un goûter  
(boissons comprises) = 20€ sur réservation.

Sans repas (vous pouvez apporter votre pique-nique)  
= GRATUIT

# L'AUTEUR



Christophe Manon est né à Bordeaux en 1971. Il a publié de nombreux ouvrages de poésie. Il vit et travaille à Paris.

**Extrêmes et lumineux** : Premier récit poétique éblouissant du poète Christophe Manon, « Extrême et lumineux » prouve que la forme longue est également son terrain de prédilection, et qu’emmener le lecteur dans une course à perdre haleine ne coupe pas son souffle lyrique. Car il s’agit bien ici de la poursuite d’une écriture, et qu’importe le genre littéraire.

Christophe Manon fouille la mémoire d’une famille, décortique les pièces d’une maison ou d’autres lieux, ré-enchante des événements et dialogues, sous forme de litanie. Sur la base de documents multiples : photos, cartes postales, bouts d’écrits épars, listes exhaustives, annotations diverses, sa recherche lente et méticuleuse est sans cesse interrompue, comme empêchée. La quête de la vérité est labyrinthique, le temps est un matériau fuyant et de façon métaphorique, c’est l’ampleur de notre condition humaine qui devient impossible à coucher sur le papier. Existentiel bien que particulier, ce roman emporte par son rythme en crescendo, son vocabulaire au plus juste et sa retranscription obsessionnelle des 5 sens.

# EXTRAITS

ment à l'orange puis au rouge, la voiture avançant maintenant comme dans un long ralenti silencieux et somnambulique, semblant survoler l'asphalte mouillé, glisser à la surface de la route avec une légèreté et une grâce quasi surnaturelles, dérivant comme une patineuse artistique sous l'aura électrique des enseignes lumineuses et des lampadaires, la scène se déroulant dans une ambiance onirique, envoûtante et pour ainsi dire féerique de fête foraine et de monde enchanté, avant d'aller s'encaster avec une lenteur irréaliste dans l'auto qui précède avec un grand fracas de tôle froissée et de verre brisé, et même pas un fracas, plutôt une sorte de bruit feutré, de gémissement plaintif et étouffé, un soupir métallique, un discret craquement de matière contrainte, le garçon et la fille échangeant à l'instant précis qui précède l'impact un bref regard non pas apeuré ni même surpris, mais bel et bien sidéré, perplexe, consterné, décontenancé, comme s'ils avaient été soudainement tirés de leur sommeil par un grand verre d'eau glacée reçu en plein visage, ouvrant la bouche tout en fermant les yeux et en coupant presque aussitôt leur respiration tels deux plongeurs s'appêtant à pénétrer dans l'élément liquide, leurs corps brusquement projetés en avant contre le tableau de bord, puis retenus d'un coup sec par la ceinture de sécurité, puis repoussés en arrière par la force de la collision, subissant la violence des chocs répétés en une fraction de seconde avec la mollesse et l'élasticité de poupées de chiffon, leurs têtes et leurs membres exécutant des mouvements inappropriés, désordonnés et ridicules de danseurs désarticulés qui évoluent dans une matière cotonneuse ou plutôt dans une atmosphère privée de pesanteur, les deux passagers demeurants un moment immobiles, fixant le pare-brise pulvérisé avec une expression de douloureuse incompréhension figée sur le visage, échangeant de nouveau un furtif et pathétique regard avant d'ouvrir les portières d'un même geste machinal, finissant par émerger de la carcasse dans un état de torpeur languide et hébété, se tenant péniblement sur leurs jambes, pareils à deux alcooliques totalement ivres qui se retrouvent après une nuit de bamboche sur le trottoir sans comprendre ni pourquoi ni comment, observant d'un œil absent et lointain la lente et hypnotique ronde des lumières bleues des gyrophares se refléter sur les parapluies des curieux qui s'approchent et sur les façades des immeubles, éclairer par intermittence la chaussée détrempée et les carrosseries luisantes des véhi

cules, tacots, vieilles guimbardes, tractions avant, antiques tracteurs éventrés ayant appartenu au vieil homme, abandonnés ici et là, négligemment éparpillés aux alentours comme pour marquer son territoire, en plein champ, au coin d'un bois ou de quelques maigres rangs de vigne, à proximité d'un poulailler pitoyable et branlant ou de sommaires cages à lapins, sorte de vaste casse clandestine, de cimetière démesuré servant de réserve à ferraille et à pièces détachées où il vient parfois aux heures sombres du jour récupérer un carburateur, une boîte de vitesses, un demi-essieu, une batterie hors d'usage,

l'ampoule d'un phare ou des pneus usés, les démantibulant, les disséquant pour les agencer ou plutôt les incorporer, les greffer tel un Frankenstein moderne et quelque peu dégénéré à d'autres appareils à l'allure monstrueuse et inquiétante, des mécaniques rudimentaires peut-être un peu moins vieilles mais presque aussi délabrées et guère plus utiles ; rapace fouinant méticuleusement parmi les vestiges d'une antique civilisation anéantie par quelque infernal cataclysme ou plutôt stalker rôdant au crépuscule pour glaner de maigres ressources dans un no man's land aux règles irrationnelles et occultes contaminé par une catastrophe nucléaire, désossant, dépeçant les carcasses éviscérées, livrées à l'action corrosive des intempéries, non pas tombant en morceaux mais se décomposant, se désagrégeant peu à peu dans une odeur entêtante de graisses froides, de moisi et de pourriture, rongées par la rouille, altérées par du vert-de-gris, vitres brisées, envahies par la verdure et les toiles d'araignées, les sièges en similicuir ou ce qu'il en reste recouverts de mousse végétale et de fientes de poules vomissant leur rembourrage et leurs ressorts, les plus anciennes reliques (des conduites intérieures remontant à l'immédiat après-guerre) devenues les refuges des animaux sauvages et les lieux privilégiés des jeux des enfants (cousins, cousines et quelques voisins du cru sensiblement du même âge) ayant fini par découvrir chacune de ces épaves dispersées dans cette étrange zone postapocalyptique comme autant de trésors et les investissant pour servir de décor à des courses-poursuites, des braquages, des enlèvements, des étreintes aussi parfois, comme ils en voient dans les films à la télé





**Organisé par :** Accueil Paysan Aude et P.O, *la Maison du Banquet* (association *le Marque-Page*) de Lagrasse, association *Eurocultures en Corbières* à Albas, le gîte de *la Gauna* et la compagnie *F&F* (association *Les 39 Marches*) à Quintillan.



**Partenaires :** La librairie *Le nom de l'homme* à Lagrasse, *Peuples et Cultures*, Conseil départemental de l'Aude, Communauté de Communes Région Lézignanaise Corbières et Minervois, Languedoc Roussillon livre et lecture (LR2L), les communes Albas, Quintillan, Palairac, et leurs associations *Quintefeuille* et comité des fêtes de Palairac, le groupe vocal *Quintillac*, les bibliothèques d'Embres et Castelmaure, de Coustoges, de Quintillan, de Tuchan et de Durban,

## Les Organisateurs

**Accueil Paysan** est une association qui rassemble des paysans et des acteurs ruraux qui, prenant appui sur leur activité agricole ou leur lieu de vie, mettent en place un accueil touristique, culturel, pédagogique et social dans le but de continuer à vivre décemment sur leurs terres. Membre de Peuple et Culture, la Fédération Nationale Accueil Paysan réunit plus de mille lieux d'accueil en métropole. Les adhérents de l'Aude se mobilisent pour cette édition du Printemps des Poètes.

<http://www.accueil-paysan.com>

[aude.po@accueil-paysan.com](mailto:aude.po@accueil-paysan.com)

Gérée par l'association à but non lucratif, **Le Marque-Page, la Maison du Banquet et des générations** est un centre culturel de rencontres et d'études autour du Livre et de la Pensée, installé dans l'abbaye publique de Lagrasse, au cœur des Corbières, dans l'Aude (région Languedoc-Roussillon).

Ce centre s'attache à concevoir autrement le rapport entre Vie et Culture – c'est-à-dire la pensée et la littérature, la création comme acte qui implique et suscite un déplacement de point de vue ou encore une invention de possibles.

<http://www.lamaisondubanquet.fr>

[lamaisondubanquet@orange.fr](mailto:lamaisondubanquet@orange.fr)

L'association **Eurocultures en Corbières**, qui œuvre dans le village d'Albas et ses alentours, se veut une ouverture sur la culture. Elle propose divers ateliers (philosophie, lecture, écriture...), des conférences, des expositions d'artistes, des concerts de haute qualité, des événements axés sur un thème et des expositions, dont l'Art Caché qui réunit chaque été une trentaine d'artistes qui exposent dans les ruelles du village.

<http://eurocultures.fr/>

[info@eurocultures.fr](mailto:info@eurocultures.fr)

**La compagnie F&F** : Fabienne Fait les sons (voix, violoncelle, corps et cris, âmes et collectes...); Franck Fait les Films (vidéos, animations, photos, images de synthèses, projection en direct...). Compagnie qui axe son travail et ses recherches autour du son et de l'image en direct. A partir de textes elle propose des échappées où le corps, la voix, la musique, la vidéo et les sons se mêlent et créent des moments oniriques et sensibles.

<http://f-and-f.fr/>

[contact@f-and-f.fr](mailto:contact@f-and-f.fr)

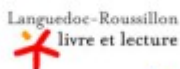
**Contacts** pour le printemps des poètes dans l'Aude :

Fabienne Gay et Franck Cantereau

**04 68 45 45 11** ou 06 12 45 25 11

email : [contact.gauna@gmail.com](mailto:contact.gauna@gmail.com)





ALBAS

QUINTILLAN

PALAIRAC

eurocultures  
EURO CULTURES  
en Corbières